

Editions Voix Richard Meier

RAMSA

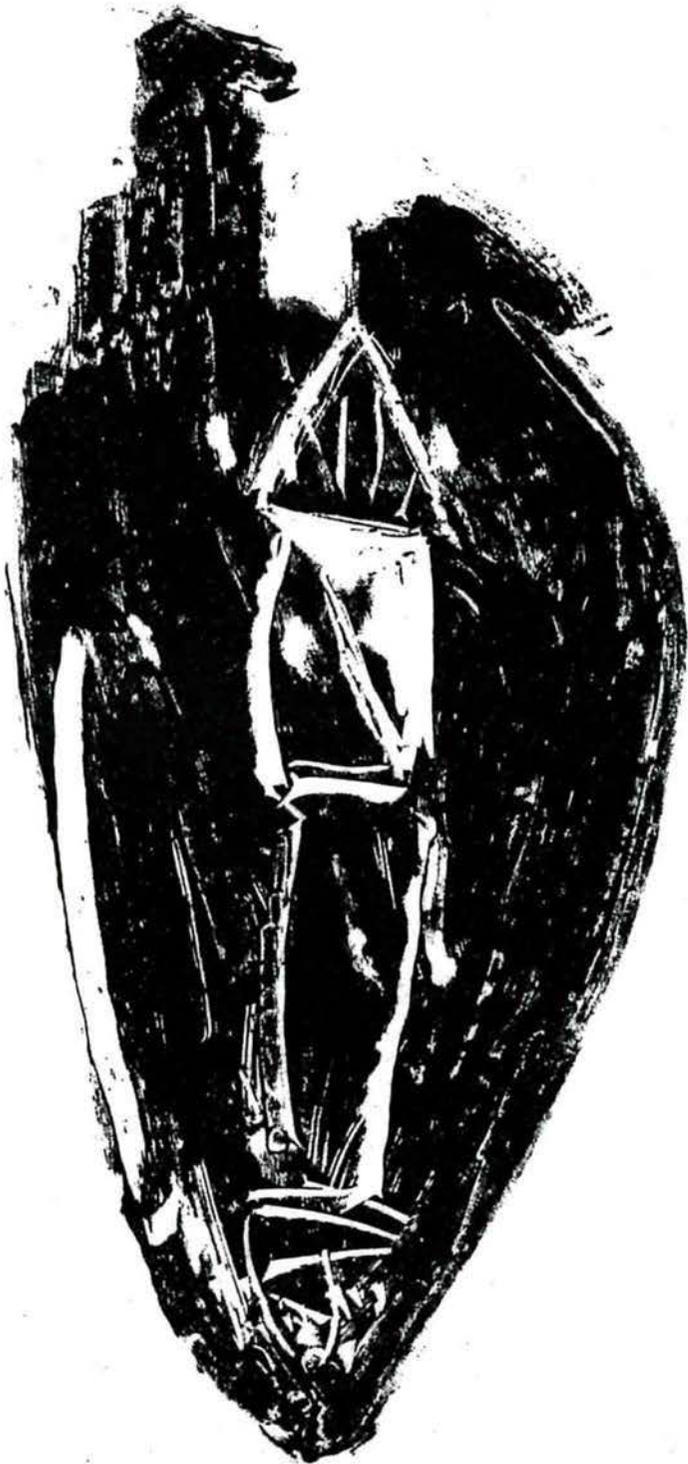
POUR OUDIAT

texte de G. Barrière

le scribe assoupi
Texte de Gérard Barrière

ALUGRAPHIES ET PHOTOS D'EGYPTE
DE
RAMSA

COLLECTION VOIX
COMME UN PENSE



Le scribe assoupi

pour Clémentine

Sous un vaste sycomore, à son ombre suave et sainte, le scribe a glissé dans le somme et les songes.

Son âme est perchée sur le haut sycomore. Occupée seulement des nuages du soir et de l'onde du Nil, son écriture n'a plus désormais souci de traduire, augmenter ou dire la parole du Dieu-Roi.

Elle vole.

Quand le scribe est assoupi, le verbe du rêve réverbère la verve de l'errance.



1.

*Survol de Noun. Salut à Noun !
Trompeuses, les tranquilles stagnations du marais.
Fiévreuse, sa fatigue.
Qu'est-ce qu'il nous couve ?
Est-ce le monde ? Oui, c'est la graine déjà pleine de sa
future ampleur.
L'indifférencié a décidé de se faire remarquer.
Rien aspire à se faire connaître sous le pseudonyme de
Tout.
Uni au chant de la grenouille, le rêve du scribe rit une pre-
mière fois.*

2.

*Survol du Caché. Salut au Caché !
Caché est ton nom,
mais qui n'a reconnu ton signe ?
Des enfants, joyeux de ramasser des ammonites, aux ma-
thématiciens surpris de voir tes strictes cornes bousculer
le derrière du chaos, qui ne t'a reconnu ?
Salut à toi, évidence première !
Le rêve du scribe rit une seconde fois.*

3.

*Survol du Maître. Salut au Maître !
Saluts et vénération soient sur toi, Noble Connaisseur.*



Il ne m'étonne pas que ton vol vienne si tôt survoler le mien.

Mais ne t'inquiète pas, Thot, maître de la Parole, des Signes et des Charmes.

Tu sais bien qu'il faut parfois s'éloigner de ta présence pour demeurer en sa bénédiction.

Laisse aller ton serviteur, il a fait serment de ne pas te trahir. Et tu sais que le rêve du scribe ne saurait quitter le Double-Pays.

4.

*Survol de Puissant Désordre. Salut à Puissant Désordre !
Il n'est plus dans son assiette, plus accroupi du tout, le scribe. Il roule dans le remous, tourbillonne dans le typhon.*

Sept fois l'orage gronde, sept fois la foudre propulse la semence. Zone de turbulences, proche, très proche. Bientôt, ce qui commence à être pénible, va devenir terrible.

Le cauchemar est nécessaire, pour qu'une troisième fois, s'en sortant, puisse rire le rêve du scribe.

5.

Survol de Mère. Salut à Mère !

*Matrice où se nourrissent ceux qui ne peuvent avoir faim.
Four où se transforme ce qui ne doit avoir fin.*

Tout ce qui n'est pas libre naît de toi, tout ce qui se libère passe par toi.



*Innombrables, les jarres et paniers d'offrandes déposés
autour de toi, Mout, tant sont puissants les charmes de fé-
condité.*

*Le rêve du scribe, d'un sourire répond à ta souriante
béance.*

6.

*Survol du rivage d'Ouest. Salut au rivage d'Ouest !
Là où sont les châteaux de millions d'années.*

Tout finit dans le ventre.

Tout commence à la tombe.

Celui qui n'a habité sa sépulture, comment serait-il vivant ?

*Et quel lotus n'accepte l'épreuve de la boue, quelle terre
celle de la houe ?*

Quelle évidence n'est nécessaire ?

*Le rire du rêve, une quatrième fois, mais à peine plus que
la brise du soir, fit trembler les feuilles du grand sycomore.*

7.

*Survol d'Anubis-qui-est-sur-sa-montagne. Salut à Anubis-
qui-court-en-son-désert !*

*Rusé chacal, voleur de viande, charognard érudit, tu es le
chirurgien qui ne soigne pas.*

*Embaumeur à la silhouette frêle, tes gestes économes ont
dérobé à notre vue les mystères du squelette.*



*Un clin de cet œil fit tomber une plume de rêve ailé du scribe.
Plume tombait. Duvet de rêve.*

12.

Survol de Maat. Salut à Maat !

*Salut à toi, petite plume, à toi, vérité, harmonie et justice.
Et comment mon cœur pourra-t-il être plus léger que toi,
que le souffle d'un rêve suffit à soulever ?*

Et comment le monde est-il si inerte, quand tu es si danseuse ?

Danseuse, quel scribe ne rêve d'unir ses signes à ta danse ?

*A cet instant une plume tombe vers le berceau d'un enfant
nouveau-né, qui dort à l'ombre d'un grand sycomore. Elle le
réveille, elle le chatouille, elle le fait rire. Il sera scribe.*

Gérard Barrière

le 4 décembre 1990